



grandes cultures

Lorraine



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 4 juin 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

MAÏS

Stade : 7 feuilles majoritaire.

Pyrale : Installation du réseau de piégeage, aucune capture signalée.

Pucerons : Premiers individus observés.

TOURNESOL

Stade : 8-10 feuilles majoritaire (stade B8 à B10).

Pucerons verts du prunier : Crispations du feuillage observées dans toutes les parcelles, évaluer la situation à la parcelle.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Floraison en cours dans la majorité des situations.

Pucerons verts : Risque faible, à surveiller.

Tordeuse du pois : Captures importantes enregistrées cette semaine, risque moyen.

Maladies foliaires : Symptômes de faible intensité signalés localement. Maintenir la surveillance.



→ La note Arrêté Abeilles-Polliniseurs est disponible [ici](#).

NOTE BIODIVERSITÉ

Papillons et leurs rôles dans l'agroécosystème.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

Parcelles observées cette semaine :

19 Maïs, 19 Tournesol, 10 PP.



Prévisions à 7 jours :

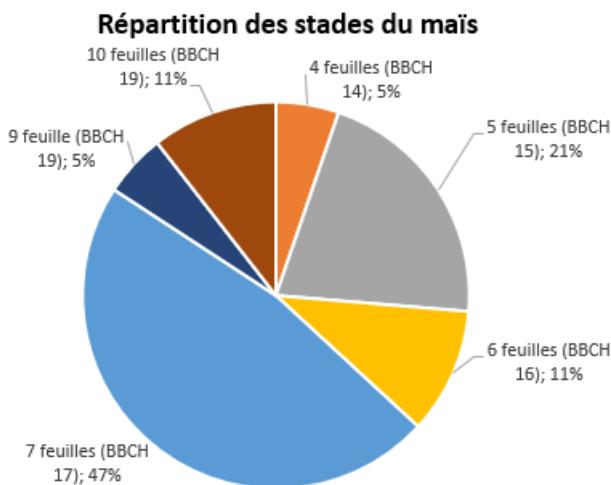


(Source : Météo France, ville de Nancy, 03/06/2025 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

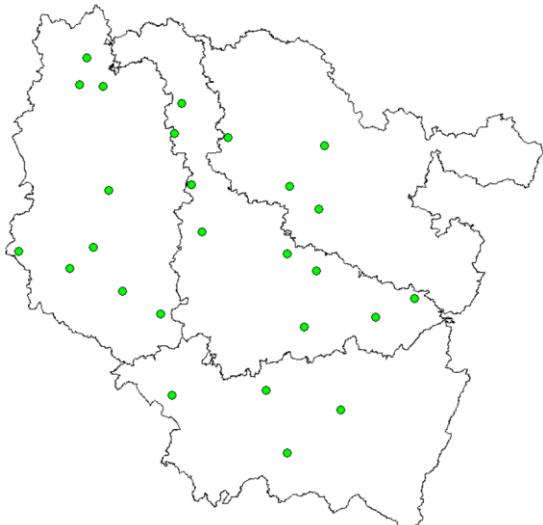


1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades observés vont de 4 feuilles (BBCH 14) à 10 feuilles (BBCH 19) et le stade majoritaire se situe à 7 feuilles (BBCH 17).



Localisation des parcelles observées



2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

La pyrale passe l'hiver sous forme de larve en diapause réfugiée au niveau du collet. Au printemps, avec l'augmentation de la durée du jour et des températures, ainsi que la présence d'eau libre, elle va se nymphoser. La sortie des adultes s'échelonne sur un mois environ. Les adultes émergent et gagnent les maïs. Les pontes de papillons ont lieu sur les maïs les plus développés préférentiellement. Les larves creusent des galeries dans les tiges, les pédoncules et les épis pouvant créer des portes d'entrée pour des maladies.



Larve de pyrale (FREDON Grand Est)

a. Installation du réseau de piégeage et suivi du vol

A ce jour, des pièges à phéromones et lumineux ont été installés et relevés sur 9 parcelles. Aucune capture n'a été signalée cette semaine, le vol n'a pas encore débuté.

c. Analyse de risque

Comme le vol des pyrales n'est pas encore enclenché, le risque est faible.



d. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	Source : Arvalis – Institut du végétal	Source : Arvalis – Institut du végétal
Eléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none">• Couleur vert-jaune• Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps• Taille : environ 2mm• Injection de salive toxique• S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante	<ul style="list-style-type: none">• Couleur variable de jaune/vert à marron• Taille : 2-3mm• Longues cornicules noires• Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observations

Cette semaine, les premiers pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés dans 3 parcelles et les *Sitobion avenae* dans une parcelle (avec à chaque fois moins de 10 pucerons par plante).

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		Nuisibilité faible
	4 à 6 feuilles	10 pucerons / plante	Plus de 800 pucerons / plante
	6 à 8 feuilles	20 à 50 pucerons / plantes	
	8 à 10 feuilles	50 à 100 pucerons / plante	
	Plus de 10 feuilles	200 pucerons / plante	

c. Analyse de risque

Les parcelles où sont signalés les pucerons sont à des stades compris entre 5 et 10 feuilles. Le seuil indicatif de risque n'étant pas atteint ou dépassé, le risque est faible pour l'instant. Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

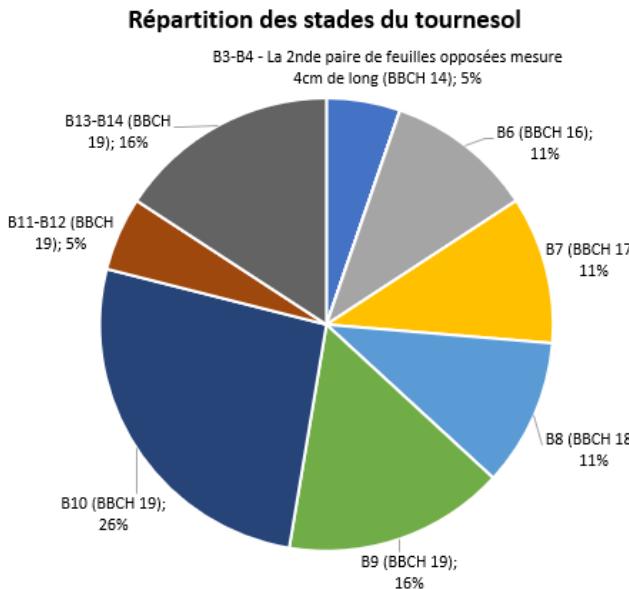
Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



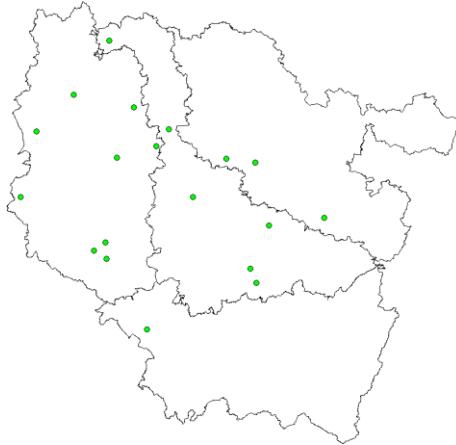


1 Stades phénologiques

La majorité des parcelles du réseau comptent entre 8 et 10 feuilles (BBCH 18 et 19). Nous observons toujours une grande hétérogénéité dans les stades : 2^{ème} paire de feuilles opposées à 13-14 feuilles.



Localisation des parcelles de tournesol



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

Comme les semaines précédentes, les pucerons verts sont présents dans les 19 parcelles observées. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 1 à 100 %, avec en moyenne 54 % de plantes porteuses (contre 69, 65 et 46 % les semaines précédentes).

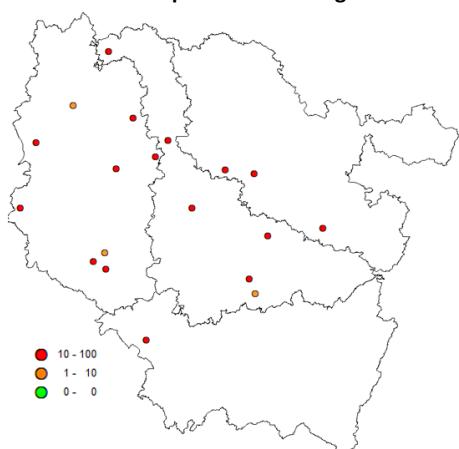
Des crispations du feuillage sont constatées dans les parcelles où l'on observe des pucerons. Le pourcentage de plantes avec crispation marquée du feuillage varie de 1 à 45 %, avec en moyenne 62 % de plantes touchées (contre 62 % la semaine dernière).

Quelques auxiliaires (coccinelles et syrphes) sont observées.



Colonie de pucerons
(Terres Inovia)

Localisation des parcelles de tournesol
avec crispation du feuillage



b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons verts sont encore largement observés cette semaine, tout comme les crispations du feuillage. Le seuil indicatif de risque est atteint ou dépassé dans 84 % des parcelles observées.

La crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires. Ces derniers semblent s'installer « enfin » dans les cultures. L'observation est plus que jamais d'actualité pour estimer le risque à la parcelle.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



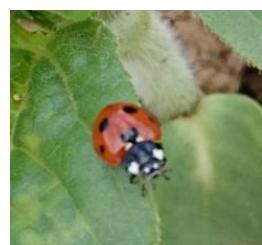
Œufs



Larve



Pupe

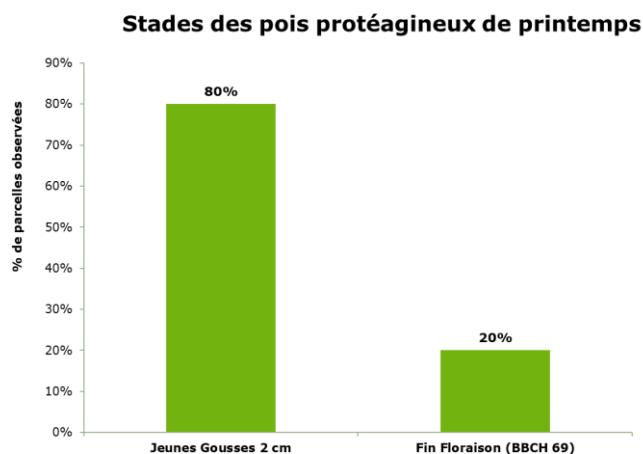


Adulte

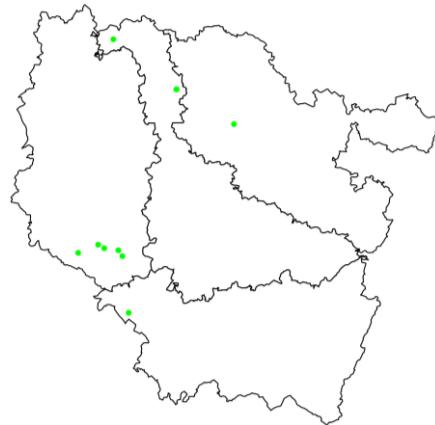


1 Stades phénologiques

La floraison est en cours dans la majorité des parcelles du réseau. La floraison est terminée dans 2 parcelles sur 10.



Localisation des parcelles



2 Puceron vert (*Acyrthosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.

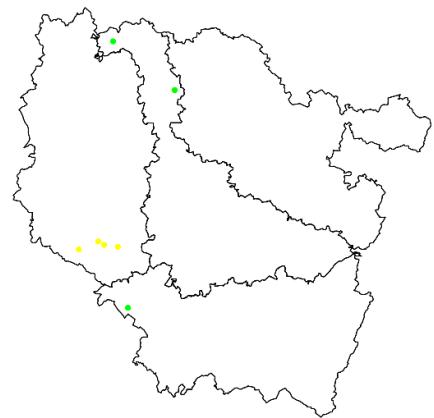


Pucerons verts
(Terres Inovia)

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus facile à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 5 parcelles sur 8 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Elles se concentrent dans le sud meusien. Les niveaux d'infestation restent faibles avec 1 à 10 pucerons par plante.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Puceron vert du pois : ● [0-0] ● [0-1]

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est jamais atteint. Le risque est faible pour l'instant. Surveiller la dynamique des populations de pucerons et également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.



Tordeuse du pois
(INRA)

3 **Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)**

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.

a. Observations

Les captures se poursuivent dans 8 parcelles sur 11 suivies. Le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine est dépassé à Couvertpuis et Liffol-le-Grand.

Commune	Dpt	Cumul	semaine 21	semaine 22	semaine 23
BADONVILLIERS-GÉRAUVILLIERS	55	38			38
COLMEY	54	0	0	0	0
COUVERTPUIS	55	195	4	38	153
DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT	55	20	8	12	0
HATRIZE	54	50	20	30	
LIFFOL-LE-GRAND	88	108		0	108
MAUVAGES	55	79	0	0	79
RANCOURT-SUR-ORNAIN	55	0		0	
SAINTE-JOIRE	55	0	0	0	0
VAL DE BRIEY	54	21		5	16
VAUDÉVILLE	88	5		5	

b. Seuil indicatif de risque

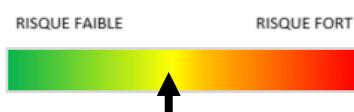
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Des captures importantes sont enregistrées cette semaine. Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine. Le risque est en nette augmentation.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

4 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « *splashing* » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochytose sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Des symptômes de maladie sont repérés cette semaine sur 3 parcelles du réseau, à Mauvages (55), Couvertpuis (55) et Saint-Joire (55). Les intensités d'attaques restent néanmoins très faibles avec respectivement 2 % et 10 % de plantes touchées. Aucun manchon sur tige et aucun symptôme sur la moitié supérieure de la tige ne sont signalés.

b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

Les pois de printemps restent pour l'instant très sains, même si des traces de maladie sont repérées ponctuellement. La veille sur l'évolution de l'état sanitaire est de mise en cours de floraison, en particulier après les épisodes pluvieux.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Papillons Leurs rôles dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Papillons / description

Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écaillles colorées. En effet "lepidos" signifie "écailles" en grec, et "pteros" désigne les ailes.

Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades: œuf, larve, nymphe et imago. Ils sont ainsi dits holométaboles. Si la forme adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymphe chrysalide. Certaines espèces peuvent faire plusieurs générations par an. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / diversité

Les papillons sont présents dans tous les écosystèmes à l'exception des milieux très froids. Il s'agit d'un des ordres d'insectes les plus répandus dans le monde.

- Il y a **166 380 espèces** de lépidoptères dans le monde [\[CLIC-INFO\]](#)
- Il y a environ **5 550 espèces** en France métropolitaine dont seulement **260 espèces** de rhopalocères (dits "papillons de jour"). [\[CLIC-INFO\]](#) On connaît beaucoup moins bien les 95 % restants que représentent les hétérocères (dits "papillons de nuit"). [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons de jour ou de nuit ?

Par "papillon de jour", on désigne en fait le groupe des **rhopalocères**, c'est à dire des papillons qui ont des antennes en massue (rhopalo: massue; cères: antennes).



Antennes "en massue" sur le Flambeau, critère d'identification pour les rhopalocères.



Le Zygène du Sainfoin, un hétérocère (papillon "de nuit") que l'on peut observer de jour.

Crédits : Forum i-Naturalist anna_nikolenko, et selina_21

En opposition les "hétérocères" sont tous les autres papillons (hétéro = autres). La majorité de ces derniers sont nocturnes, d'où le fait qu'on ait pris l'habitude de les désigner comme des "papillons de nuit". Mais nombre d'entre eux sont aussi diurnes, comme les **zygènes** ou le **moro-sphinx**, qui passent tout à fait pour des papillons "de jour".

Écologie

Papillons / pollinisation

De très nombreux papillons possèdent des pièces buccales qui fonctionnent comme des pompes aspirantes à liquides. Leur activité sur les fleurs concerne donc principalement le nectar (un liquide sucré produit par la plante riche en sucres simples et en sels minéraux). Chaque plante produit un nectar de composition spécifique. En se déplaçant, ils transportent également des grains de pollen et participent à la pollinisation des plantes à fleur. [\[CLIC-INFO\]](#)



Près de 90 % des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35 % de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / des bio-indicateurs particulièrement révélateurs

De nombreuses espèces de papillons sont "spécialistes", c'est à dire qu'elles dépendent de milieux spécifiques. On peut ainsi grâce à ces espèces évaluer l'état général de milieux comme les pelouses calcaires, les forêts, les zones humides ou de tout autre milieu, y compris agricole et urbain. De plus, ce sont de très bons indicateurs du changement climatique, leurs aires de répartition ayant changé en même temps que les conditions météorologiques depuis 1950. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / dans les trames écologiques

La présence des papillons dépend aussi de la structure du paysage et de la connectivité des différents éléments naturels. En prenant pour focus une espèce particulière, le Myrtil, il a été montré que les éléments linéaires enherbés dans les milieux agricoles hébergent certes des communautés appauvries, mais favorisent la dispersion et la diversité génétique des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / des interactions avec la flore mais aussi une grande diversité de profils

De très nombreux papillons sont fortement associés à des plantes à la fois en tant que chenille (site de ponte et source de nourriture), et en tant qu'adulte via la consommation du nectar. Mais il existe aussi certains papillons qui ne font pas leur cycle sur les végétaux. Ils peuvent aussi avoir besoin d'eau et de nutriments que l'on trouve dans des flaques d'eau, des déjections animales, des charognes et dans la sève des plantes. Par ailleurs, certains peuvent se nourrir sur des fruits à maturité. Leur exposition à des produits toxiques peut donc venir de nombreuses sources.

Enjeux en milieu agricole

Papillons / quelques ravageurs de cultures

Certaines espèces de papillons sont des espèces reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux, notamment des espèces de noctuelles terriennes ou défoliatrices, de teignes et de pyrales. Des solutions de traitements en agriculture biologique existent, d'autres sont en cours de recherche.

[\[CLIC-INFO\]](#)

Observer et connaître les papillons

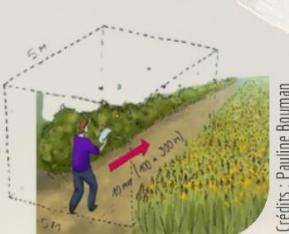
Papillons / un nouvel indicateur national

Un nouvel indicateur de l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) a été établi pour les papillons par l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie) avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB), et le centre d'expertise et de données Patrinat (OFB-CNRS-MNHN). Les données utilisées sont ouvertes et téléchargeables. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / trois observatoires

- Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB) [\[CLIC-INFO\]](#)

Le "Transect Papillon" a pour objectif de dénombrer et identifier les espèces et groupes d'espèces de papillons en se déplaçant en bordure de parcelle agricole pendant dix minutes. Au minimum trois passages par an sont effectués.



Des relevés à l'échelle régionale ont permis de faire un lien direct entre les aménagements et le nombre de papillons observés. La présence de bandes enherbées, de haies, de fossés et de lisières de bois favorisent la présence des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

- Opération Papillons [\[CLIC-INFO\]](#)

Le protocole s'adresse au grand public et consiste à dénombrer et identifier les papillons dans les jardins privés et publics, une liste restreinte d'espèces est proposée.

- PROtocolle PApillons GEstionnaires (PROPAGE) [\[CLIC-INFO\]](#)

Ce programme s'adresse aux gestionnaires d'espaces verts. Il s'agit aussi de réaliser un transect en identifiant et en dénombrant les papillons.

Ce programme a notamment permis d'attester l'effet des produits phytopharmaceutiques dans le déclin des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)



Papillons / de nombreuses interactions spécifiques

Découvrir les papillons c'est aussi découvrir la flore car les interactions entre papillons et espèces de plantes sont nombreuses. Agir pour la conservation des papillons c'est aussi valoriser la diversité des espèces végétales dans les bordures de champs.



Pour la survie de sa chenille, l'Acalie écussonnée, petit papillon de nuit blanc-crème, dépend de la famille des Apiacées, comme le Cerfeuil des Bois.



Le Moro-sphinx, connu pour son vol stationnaire, pond sur les gaïllets (Galium) comme le Gaïlet jaune.



La Petite Tortue, papillon qui peut survivre à de très basses températures, pond ses œufs sur les feuilles d'ortie, en particulier l'ortie dioïque.



Le Collier-de-corail présente la particularité d'être soigné par certaines espèces de fourmis au stade de chenille. Ses plantes hôtes sont principalement des géraniacées, comme le Géranium Herbe-à-Robert.

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Privilégier la fauche tardive (de nombreuses chenilles souvent au dernier stade ou des chrysalides sont détruites par des fauches trop précoces);
- Maintenir des zones non fauchées dans la bordure de champs;
- Favoriser des barres de coupe assez haute (15 cm minimum) sur les bordures;
- Conserver des buissons, haies et arbres isolées;
- Préserver le fonctionnement hydrique du milieu;
- Limiter l'apport d'intrants;
- Favoriser une diversité d'espèces végétales dans les bordures de champs.

Pour aller plus loin :

- L'OPIE (Office Pour les Insectes et leur Environnement) [\[CLIC\]](#)
- La Société entomologique de France [\[CLIC\]](#)
- Les Papillons de France [\[CLIC\]](#)
- L'association des lépidoptéristes de France [\[CLIC\]](#)

Au niveau régional :

La Société linnaéenne de Lyon, La Société de Sciences Naturelles Loire Forez, Flavia, Groupe des Entomologistes des Hautes-Alpes, Association Roussillonnaise d'Entomologie, Groupe Entomologique des Pyrénées Occidentales, L'atlas entomologique de Nouvelle-Aquitaine, L'association entomologique d'Auvergne, La Société entomologique du Limousin, L'association Entomologique Normandie-Seine (...)

Penser à se rapprocher des associations d'entomologistes amateurs qui peuvent être utilement sollicitées. Nombre d'entre elles sont à l'origine d'atlases régionaux de papillons de jour fort bien documentés qui ont été publiés ces dernières années.

Papillons / témoignage

Eric Mounier - Viticulteur sur 25 hectares - Sainte-Marie-de-Ré (17).

"Sur l'île de Ré on a un papillon, l'Azuré du serpolet. On s'est rendu compte que comme on avait arrêté les insecticides il y a dix ans pour les remplacer par des méthodes biologiques, ce papillon s'est développé. Et on est satisfait parce que ça n'a pas influencé nos récoltes, et pour moi c'était naturel d'aller dans cette démarche afin de préserver l'environnement."

Jérôme Poulat, Responsable technique à la coopérative Uniré

"On a soixante adhérents vigneron. Par rapport à l'environnement, la coopérative a mis en place des essais, des groupes de travail, qui nous ont permis de trouver une lutte biologique qui nous permet de diminuer les insecticides sur tous les vignobles."

Pierre Legall, Secrétaire général de Ré Nature Environnement

"Petit à petit on a réussi à faire passer le message d'utiliser beaucoup moins de pesticides, en particulier d'insecticides, ce qui permet de préserver les milieux naturels à côté des cultures, et de revoir un bon nombre de papillons qui étaient détruits par les techniques précédentes. Les contacts qu'on peut avoir avec les agriculteurs sont très positifs, globalement c'est un bénéfice et je pense que c'est un bénéfice réciproque."

Vidéo "Un papillon réapparaît sur l'île de Ré grâce à de nouvelles pratiques" / Coopérative Uniré [\[CLIC\]](#)